

Monsieur le Maire

Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé, à mon mari et à moi-même, lors de notre passage à Sainte-Pôle, le village où j'ai grandi. Et mes remerciements vont aussi à votre épouse pour sa disponibilité, les échanges que nous avons eus et les nouvelles qu'elle m'a données des personnes que j'ai connues dans mon enfance. J'ai été très touchée de la manière avec laquelle elle m'a fait part de ses souvenirs de petite écolière heureuse, souvenirs empreints d'un grand respect et d'un attachement sincère pour « la maîtresse », ma maman.

Si notre jeunesse est rattachée à Sainte-Pôle, c'est que ma mère y a exercé pendant 21 ans comme unique institutrice. Toute une génération d'enfants a appris à lire avec elle et a poursuivi, dans sa classe, son cursus scolaire jusqu'au certificat d'études primaires. Elle était d'ailleurs très fière de ses élèves lorsqu'ils décrochaient le précieux sésame, particulièrement le jour où l'une d'eux a été reçue 1^{ère} du canton. Des enfants qui, des années plus tard ont gardé des souvenirs émus de leurs années d'école primaire telle mon ancienne camarade de classe qui m'a un jour confié avoir toujours conservé le goût pour la musique classique qu'elle avait acquis à l'école lorsque « la maîtresse » en faisait écouter à ses élèves.

Mes parents sont arrivés à Sainte-Pôle en 1946. Dès le début de leur installation, ils se sont investis dans la vie du village en adhérant à une troupe de théâtre locale. Et tout au long des années qu'ils y ont passées, ils n'ont cessé d'être, l'un et l'autre, actifs dans les domaines éducatifs, associatifs et communaux, ce qui sera la marque de toute leur vie. Ils ont, en effet, participé à l'organisation de grandes fêtes qui attiraient non seulement la population du village mais aussi des environs ou d'événements locaux tels qu'un défilé de chars à Badonviller, à la publication d'un journal scolaire écrit et imprimé par les élèves, à la création du foyer rural, à la mise en place de séances de cinéma dans le préau de l'école, à des sorties, à Lunéville, pour les élèves, dans le cadre des jeudis scolaires, à la construction de la chapelle en bordure de la route de Vacqueville ainsi que, comme tant d'autres, au suivi des travaux à l'Étang sous Launois et, plus tard, en collaboration avec des habitants de la commune, à l'élaboration du livre « Sainte-Pôle au fil du temps »... Sans compter l'implication de mon père dans la vie communale puisqu'il a été élu maire adjoint pour un mandat et maire pour 2 mandats.

Pour mes frères, ma sœur et moi, comment ne pas se sentir profondément attachés à cette commune ? Nos parents s'y sont fixés très jeunes, ils ont vu y naître 4 enfants. C'est là que nous avons grandi et que nous avons, nous aussi, fréquenté l'école où nous appelions « Madame », comme tous les autres élèves, celle que nous appelions « Maman » à l'étage.

Merci, merci encore pour cette visite imprévue qui a été, pour moi, très forte en émotions. C'est le bonheur de revivre ma vie d'enfant au milieu de tous ceux que j'ai aimés et côtoyés. C'est la tristesse d'apprendre qu'un si grand nombre d'entre eux a disparu. C'est aussi la nostalgie du passé, un petit pincement au cœur en ne voyant plus, dans la cour, le marronnier qui servait de terrain de chasse aux hannetons à notre chat, ni le tilleul à l'ombre duquel nous nous installions en été. La cour n'est plus la cour que j'ai connue. C'est surtout la fierté d'être la fille d'un homme et d'une femme qui ont mis beaucoup de cœur et d'énergie à faire vivre ce village. C'est, enfin, le grand plaisir de constater que d'autres ont continué et continuent encore à œuvrer dans le même esprit pour que ce beau bâtiment, pour que Sainte-Pôle soient des lieux de vie attrayants et conviviaux. L'école est devenue « la maison pour tous ». Elle a été ma maison, elle l'est toujours. Comme Sainte-Pôle reste mon village.

Françoise Baur-Michel